

## Le Dimanche dans l'octave du Sacré-Cœur et III<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte

*Semi-double – Ornaments blancs*

La liturgie de ce jour chante la Miséricorde divine à l'égard des hommes. Comme Jésus, qui était venu appeler «non les justes mais les pécheurs», le Saint-Esprit, qui continue l'action du Christ dans les cœurs, vient établir le règne de Dieu dans les âmes pécheresses. C'est ce que l'Église proclame dans le Bréviaire et le Missel.

Les lectures du Bréviaire sont consacrées aujourd'hui à l'histoire de Saül. – Après la mort d'Héli, les Israélites s'étaient soumis à Samuel comme à un nouveau Moïse; mais lorsque Samuel devint vieux, le peuple lui demanda d'avoir un roi. Dans la tribu de Benjamin vivait alors un homme appelé Cis qui avait un fils du nom de Saül; aucun enfant d'Israël ne l'égalait en beauté et il les surpassait tous d'une tête. Les ânesses de son père s'étant égarées, Saül s'en alla à leur recherche, et arrivant au pays de Rama où demeurait Samuel, il se dit: «L'homme de Dieu me dira où je les trouverai». Comme il était en présence de Samuel, Dieu dit à ce dernier: «Voici l'homme que j'ai choisi pour régner sur mon peuple». Samuel dit à Saül: «Les ânesses que tu as perdues il y a trois jours sont retrouvées», et le lendemain, prenant sa corne à huile, Samuel la répandit sur la tête de Saül, puis il l'embrassa en lui disant: «Le Seigneur t'a oint comme chef sur son héritage et tu délivreras son peuple des main de ses ennemis qui sont autour de lui».

Saint Grégoire dit que Saül, qui fut envoyé par son père «pour chercher des ânesses perdues, est une figure de Jésus qui fut envoyé par son Père pour chercher les âmes égarées». Figure du Christ, Saül l'est encore en ce qu'il reçut l'onction royale, sur l'ordre de Dieu, pour délivrer son peuple des ennemis qui l'assaillaient, comme le Christ lui-même, l'Oint par excellence, est venu pour nous délivrer des démons qui cherchent à nous perdre: l'ennemi continue à nous entourer, dit saint Grégoire, et à rôder autour de nous pour chercher à nous dévorer. – On comprend dès lors le choix de l'évangile et de l'épître de cette messe. *L'évangile* nous montre la brebis perdue, et le bon Pasteur qui la recherche, la met sur ses épaules et la rentre ainsi au bercail. C'est une des plus anciennes représentations de Notre-Seigneur dans l'iconographie chrétienne; on la trouve déjà dans les catacombes. *L'épître* expose à son tour les dangers auxquels, brebis du Seigneur, nous sommes toujours exposés: «Veillez, dit saint Pierre, car votre adversaire le diable rôde comme

un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, forts dans votre foi». L'avertissement à la vigilance s'accompagne de l'assurance, constamment répétée, que Dieu se fait notre protecteur et que, si nous L'invoquons, Il ne saurait nous manquer (*Intr. or., ép., Grad., off.*).

Nous rappelant le sort de Saül qui finit par s'enorgueillir de sa dignité royale et désobéit à Dieu sans vouloir reconnaître ses torts, réclamons-nous plutôt de notre misère et de notre néant pour demander à Dieu, «sans qui rien ne vaut, rien n'est saint», d'achever en nous son œuvre de miséricorde, «afin que guidés par lui, nous passions au milieu des biens temporels sans perdre les biens éternels' (*Intr. or.*).

## Messe du dimanche dans l'octave du Sacré-Cœur

INTROIT *Ps. 24, 16 et 18.*

Réspice in me, et miserere mei, Dómine: quóniam únicus, et pauper sum ego: vide humilitátem meam, et labórem meum: et dimitte ómnia peccáta mea, Deus meus. – (*Ps. ibid. 1-2*). Ad te, Dómine, levávi ánimam meam: Deus meus, in te confído, non erubescam. Ø. Glória Patri.

Regardez-moi et ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis seul et pauvre; voyez mon humiliation et ma peine, et remettez-moi toutes mes fautes, ô mon Dieu. – *Ps.* J'ai élevé, Seigneur, mon âme vers Vous; mon Dieu, en Vous je me confie, je n'en rougirai pas. Ø. Gloire au Père.

COLLECTE

Prótektor in te sperántium, Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum: múltiplica super nos miséricórdiam tuam: ut, te rectóre, te duce, sic transeámus per bona temporália, ut non amittámus æténa. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Dieu, le Protecteur de ceux qui espèrent en Vous, sans lequel rien ne tient, rien n'est pur: multipliez en nous les effets de Votre Miséricorde, afin que, régis et conduits par Vous, nous usions des biens d'ici-bas de manière à ne point perdre ceux de l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

*Mémoire de l'octave de la Fête du Sacré-Cœur.*

Deus qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulneráto peccátis infinítos dilectiónis thesáuros miséricórditer largíri dignáris; concéde, quæsumus, ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus officium. Per eúdem Dóminum nostrum Jesum Christum...

O Dieu, qui, dans le Cœur de Votre Fils, blessé par nos péchés, daignez miséricordieusement nous prodiguer les trésors infinis de Son amour; faites, qu'en Lui rendant le fervent hommage de notre piété, nous remplissions aussi le devoir d'une juste réparation. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ...

*Autres collectes prescrites.*

ÉPÍTRE *1 Petr. 5, 6-11.*

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli.

Lecture de l'Épître de saint Pierre Apôtre.

Caríssimi: Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in

Mes bien-aimés, humiliez-vous donc sous la puissante main de

Dieu, pour qu'Il vous exalte au temps de sa visite, rejetant en lui toute votre sollicitude, parce qu'Il a Lui-même soin de vous. Soyez sobres et veillez, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que la même affliction est commune à vos frères qui sont dans le monde. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés par le Christ Jésus à son éternelle gloire, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera Lui-même, vous fortifiera et vous affermira. A Lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

GRADUEL *Ps. 54, 23, 17 et 19.*

Déposez vos soins dans le sein du Seigneur, et Lui-même vous nourrira. *℟.* Lorsque je criai vers le Seigneur, Il a exaucé ma voix contre ceux qui me menaçaient.

Alléluia, alléluia. *℟.* Dieu est un Juge équitable, fort et patient; est-ce qu'Il s'irritera tous les jours? Alléluia.

EVANGILE *Luc. 15, 1-10.*

✠ Suite du Saint Évangile  
selon saint Luc.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les Scribes murmuraient disant: Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux. Et Il leur proposa cette parabole, disant: Quel est celui d'entre

témpore visitationis: omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sobrii estote, et vigilate: quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quaerens quem devoret: cui resistite fortes in fide: scientes eandem passionem ei, quae in mundo est, vestrae fraternitati fieri. Deus autem omnis gratiae, qui vocavit nos in aeternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passus ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Ipsi gloria, et imperium in saecula saeculorum. Amen.

Jacta cogitatum tuum in Domino: et ipse te enutriet. *℟.* Dum clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropinquant mihi.

Allelúja, allelúja. *℟. (Ps. 7, 12)* Deus judex justus, fortis et patiens, numquid irascitur per singulos dies? Allelúja.

✠ Sequentia sancti Evangelii  
secundum Lucam.

In illo tempore: Erant appropinquantes ad Jesum publicani et peccatores, ut audirent illum. Et murmurabant pharisaei et scribae, dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabola istam, dicens: Quis ex vobis homo, qui

habet centum oves: et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonagintanovem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens: et veniens domum, convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat? Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonagintanovem justis, qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et evêrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram? Ita dico vobis: gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente. – *Credo*.

OFFERTOIRE *Ps. 9, 11-12.*

Sperent in te omnes, qui novêrunt nomen tuum, Dômine: quoniam non derelinquis quærentes te: psallite Dômino, qui habitat in Sion: quoniam non est oblîtus orationem pœuperum.

SECRÈTE

Rêspice, Dômine, mûnera supplicantis Ecclésiæ: et salûti creden-

vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les nonante-neuf autres dans le désert, et ne va pas après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie; et venant à sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis: de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pur un écheur faisant pénitence, que pour nonante-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe et balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée? Et quand elle l'a trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi je vous le dis, il y a de la joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence. – *Credo*.

Que tous ceux qui connaissent Votre Nom espèrent en Vous, Seigneur, car Vous n'avez pas délaissé ceux qui Vous cherchent. Chantez le Seigneur qui habite en Sion, car Il n'a point oublié le cri des pauvres.

Regardez favorablement, Seigneur, les dons que l'Église sup-

pliante Vous offre; et, par la vertu d'une sanctification perpétuelle, donnez-les en Nourriture pour le salut éternel des fidèles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

*Mémoire de l'octave de la Fête du Sacré-Cœur.*

Regardez favorablement, nous Vous en prions, Seigneur, la charité ineffable du Cœur de Votre Fils bien-aimé, afin que notre offrande Vous soit un don agréable et serve d'expiation pour nos péchés. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ...

*Autres secrètes prescrites.*

*PRÉFACE du Sacré-Cœur de Jésus*

℞. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

℞. Elevons nos cœurs.

℞. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℞. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℞. Cela est juste et nécessaire.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Qui avez voulu que Votre Fils unique, attaché à la croix, soit transpercé par la lance du soldat, afin que Son Cœur ouvert, sanctuaire de la libéralité divine, répandît sur nous, des torrents de miséricorde et de grâce, et afin que, brûlant sans cesse d'amour pour nous, il fût un lieu de repos pour les hommes pieux et un refuge pour les pénitents. C'est

tium perpétua sanctificatióne suménda concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Réspice, quæsumus, Dómine, ad ineffábilem Cordis dilécti Fílii tui caritátem: ut quod offerimus sit tibi munus accéptum et nostrórum expiatio delictórum. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum...

℞. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℞. Sursum corda.

℞. Habémus ad Dóminum.

℞. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℞. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui Unigénitum tuum in cruce pendéntem láncea mílitis transfígi voluísti, ut apértum Cor, divínæ largitátis sacrárium, torréntes nobis fúnderet miseratiónis et grátiaë, et quod amóre nostri flagráre numquam déstitit, piis esset réquies et pœniténtibus patéret salutis refúgium. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatió nibus, cumque omni mílítia cæléstis ex-

ércitus, hymnum glóriæ tuæ cá-  
nimus, sine fine dicentes: Sanctus, sanctus, sanctus...

pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à Votre gloire, en disant sans cesse: Saint, saint, saint...

COMMUNION *Luc. 10, 15.*

Dico vobis: gáudium est Angelis Dei super uno peccatóre pœnitentiam agénte.

Je vous le dis: Il y a de la joie devant les Anges de Dieu pour un pécheur faisant pénitence.

POSTCOMMUNION

Sancta tua nos, Dómine, sumpta vivificent: et misericórdiæ sempitérnæ præparent expiátos. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Faites, Seigneur, que Vos Dons sacrés nous vivifient, et que, en nous purifiant, ils nous préparent à jouir de Votre Miséricorde éternelle. Par Notre - Seigneur Jésus - Christ...

*Mémoire de l'octave de la Fête du Sacré-Cœur.*

Præbeant nobis, Dómine Jesu, divinum tua sancta fervórem: quo dulcíssimi Cordis, tui suavítatem percépta, discámus terréna despícere, et amáre cæléstia: Qui vivis et regnas...

Que Vos saints Mystères, ô Seigneur Jésus, entretiennent en nous une ferveur divine, grâce à laquelle, après avoir goûté la suavité de Votre très doux Cœur, nous apprenions à mépriser les biens terrestres et à aimer ceux du ciel. Vous qui vivez et régnez...

*Autres postcommunions prescrites.*